

L'hon. Léon Balcer (ministre des Transports): Je serai en mesure de répondre à cette question lundi ou mardi prochain.

WINDSOR—AGRANDISSEMENT DE LA PISTE
D'ATTERRISSAGE

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Paul Martin (Essex-Est): Les *Canadian Pacific Airlines* ayant annoncé l'établissement d'une nouvelle ligne de Windsor à Mexico, le ministre peut-il nous dire si le département des Transports se propose d'agrandir la piste d'atterrissage de façon qu'elle puisse être utilisée par l'aéronef qui sera affecté au nouveau parcours?

L'hon. Léon Balcer (ministre des Transports): Le ministère des Transports s'acquitte avec une extrême compétence de la tâche qui consiste à veiller à ce que nos aérodromes répondent aux derniers progrès et soient toujours en mesure de recevoir tous les appareils qu'il faut.

L'IMMIGRATION

INITIATIVES VISANT DE PRÉSUMÉES IRRÉGULARITÉS
DANS L'ADMISSION DES CHINOIS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. W. Pickersgill (Bonavista-Twillingate): Monsieur l'Orateur, puis-je demander au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration si le gouvernement a abandonné l'enquête sur les prétendues irrégularités en matière d'immigration des Chinois?

L'hon. Ellen L. Fairclough (ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, à mon avis, il conviendrait mieux d'adresser cette question au ministre de la Justice, car mon ministère est maintenant chargé de régulariser l'état civil des personnes qui font des déclarations volontaires et qui demandent un rajustement de leur statut.

L'hon. M. Pickersgill: Monsieur l'Orateur, je suis très heureux de saisir le ministre de la Justice de ma question.

L'hon. E. D. Fulton (ministre de la Justice): Il faudra que l'honorable député répète sa question s'il veut une réponse.

L'hon. M. Pickersgill: Pour la gouverne du ministre de la Justice je vais répéter ma question, monsieur l'Orateur. Le gouvernement a-t-il abandonné l'enquête qu'il menait dans les prétendues irrégularités touchant l'immigration de Chinois dans notre pays?

L'hon. M. Fulton: Monsieur l'Orateur, la réponse est non.

[M. Nixon.]

LE DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL PROPOSÉE PAR M. RODRIGUE BOURDAGES ET APPUYÉE PAR M. J. F. BROWNE

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Son Excellence le gouverneur général à l'ouverture de la session.

(Texte)

M. Rodrigue Bourdages (Laval): Monsieur l'Orateur, mes premières paroles, en ce deuxième jour de la session du 24^e Parlement, s'adresseront directement au premier ministre de notre pays (M. Diefenbaker).

Je veux lui dire combien j'ai été touché de l'honneur qu'il m'a fait en m'invitant à proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. Je tiens à l'en remercier sincèrement. Je lui présente aussi les remerciements de la population de la circonscription de Laval qui, j'en suis certain, a été très flattée de cet insigne privilège. Aujourd'hui, Laval est certainement la plus dense circonscription électorale; elle compte une population canadienne-française dans la proportion de 95 p. 100.

Je crois que le premier ministre a prouvé, une fois de plus, sa sincérité et sa franchise envers les Canadiens français du pays, en invitant un des leurs à proposer l'Adresse en réponse au discours du trône.

En ce moment, je voudrais offrir mes chaleureuses félicitations à l'honorable secrétaire d'État (M. Dorion), récemment élevé par notre premier ministre au poste de président du Conseil privé.

Tout récemment, le premier ministre invitait au sein du cabinet un collègue de grand talent, l'honorable député de Québec-Sud (M. Flynn), devenu titulaire du portefeuille des Mines et des Relevés techniques. Il saura rendre de précieux services à la nation, j'en suis certain.

Monsieur l'Orateur, la Providence réservait aux députés de la Chambre de nombreuses joies. Entre autres, celle de vous retrouver à votre fauteuil, rayonnant de santé et toujours prêt à présider avec dignité et impartialité aux multiples débats qui se déroulent en cette enceinte.

Pour vous assister dans cette tâche difficile, le premier ministre a proposé au poste de vice-président de la Chambre (non sans misère si l'on songe au vote qu'on a exigé hier) l'honorable député de Pontiac-Témiscamingue (M. Martineau), qui ne compte que des amis et dont la gentillesse est proverbiale.

En ce moment-ci, je voudrais offrir mes félicitations à tous les secrétaires parlementaires qui ont été nommés à nouveau, et je tiens aussi à féliciter les deux nouveaux.

Monsieur l'Orateur, comme il m'est impossible de saluer individuellement chacun des